



Animateur référent

Jean LIEVEN
TERRES INOVIA
06.83.04.29.10
j.lieven@terresinovia.fr

Animateur suppléant

Guy ARJAURE
TERRES INOVIA
05.46.07.38.28
g.arjaure@terresinovia.fr

Votre avis nous intéresse !

Dans le cadre de l'amélioration du Bulletin de Santé du Végétal, la DRAAF et la Chambre d'agriculture de Normandie réalisent une enquête auprès des lecteurs afin d'avoir leurs retours concernant ce dernier. Cette enquête permettra de mettre en avant les points forts et les points à améliorer, afin d'obtenir un outil toujours plus efficace d'aide à la réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires.

Vous trouverez cette enquête en cliquant le lien suivant :

<https://goo.gl/forms/rgimV59E8hzgC1H82>

Il suffit d'une dizaine de minutes pour répondre à ce questionnaire, merci de votre participation.

40 des 85 parcelles du réseau ont été suivies cette semaine.

Une parcelle sur 2 environ est défleurie.

Le risque « charançons des siliques » est toujours au plus bas cette semaine, de même que celui des pucerons cendrés et des maladies de fin de cycle.

Situation sanitaire à surveiller après le retour des pluies.

Fin floraison dans la moitié des parcelles

La grande majorité des parcelles est au stade G4 - premières siliques de la hampe principale bosselées.

La moitié des situations du réseau a atteint la fin floraison. Un tiers des situations est à G4 avec présence encore de fleurs significatives sur les tiges secondaires.

Environ 15 % des parcelles n'a pas atteint le stade G4.

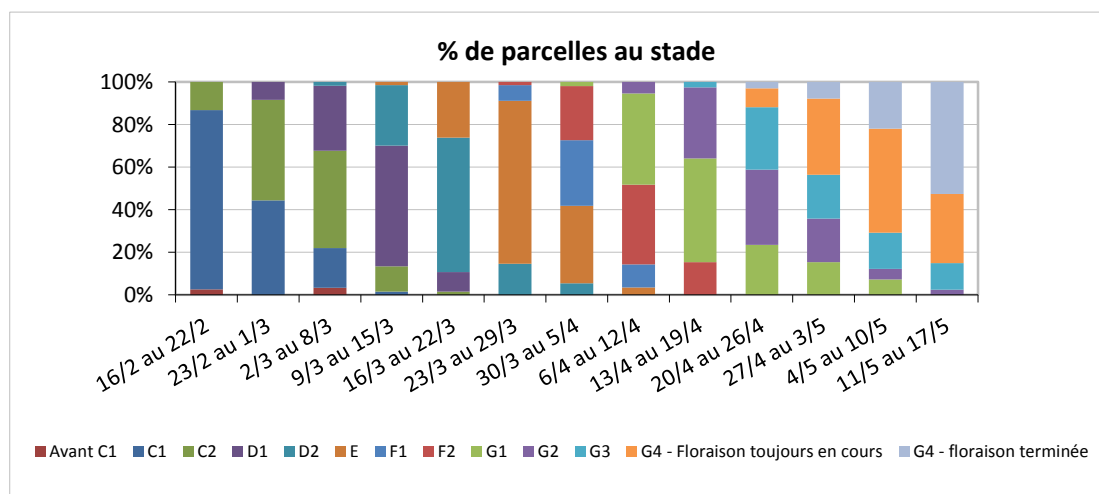
Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture

Abonnez-vous sur
www.normandie.chambagri.fr

Action pilotée par le ministère chargé
de l'agriculture, avec l'appui financier
de l'Office national de l'eau et des
milieux aquatiques, par les crédits
issus de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto.



👁 Pour bien repérer les stades G1 à G4, consultez le [BSV n°12](#)

Que sont devenues les parcelles à problème de floraison ?

Dans plusieurs secteurs (Vallées de Seine et de l'Eure, Pays d'Ouche, Pays d'Auge, Perche Ornais, secteurs de Saint-André de l'Eure, Argentan), nous avons, il y a un mois, souligné des problèmes d'avortements importants des premiers boutons floraux. Pour mémoire, consulter le [BSV n°10](#) et la [note du 20 avril 2017 de Terres Inovia](#)

Aujourd'hui, ces parcelles accusent toujours d'un retard de développement et se distinguent en 2 grandes catégories :

- **Soit le colza a pu relancer une vague de floraison** à partir des boutons axillaires. Une certaine compensation s'est donc mise en place. La capacité à récupérer du potentiel sera liée à l'état de croissance et l'état sanitaire de la plante et aux cumuls pluviométriques enregistrés depuis fin avril et à venir jusque fin juin ;
- **Soit le colza « stagne » et produit toujours peu de fleurs et siliques** : c'est le cas des parcelles cumulant plusieurs facteurs limitants (mauvais enracinement, manque d'eau, faible biomasse, attaques de ravageurs, gels de fleurs et siliques fin avril). Le potentiel de production de siliques est alors sérieusement entamé. Il faudra une disponibilité hydrique régulière pour espérer récupérer sur les composantes « nb de graines/siliques » et PMG



Photos Terres Inovia le 16 mai 2017 (pays d'Auge- Calvados)

* estimation à partir de comptages des siliques > 2 cm formées le 16 mai. Les valeurs sont purement indicatives (dénombrements dans 3 parcelles proches géographiquement sur 10 à 20 plantes / parcelle).

Toujours très peu de charançons de siliques – le risque s'écarte

Observations

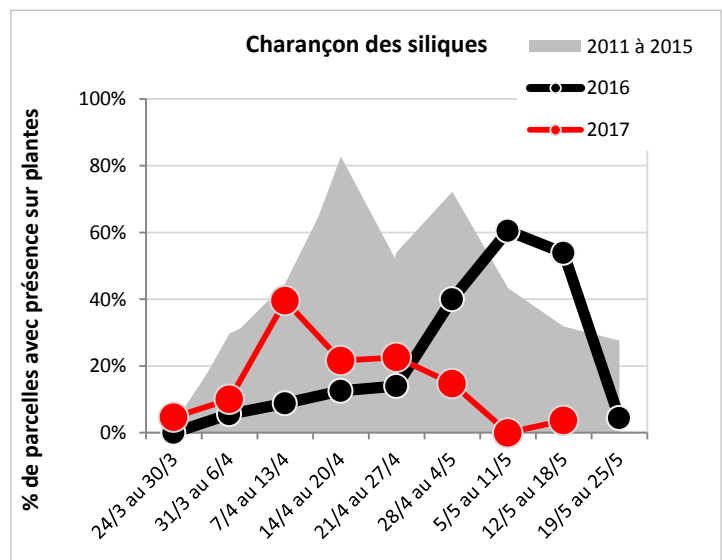
A l'intérieur des parcelles, les charançons des siliques n'ont été repérés que dans 1 seule des 32 situations observées (moy 0,2 insecte par plante).

Le ravageur n'a été signalé dans les bordures que de 2 parcelles cette semaine (moy 0,2 insecte par plante).

Modèle **expert**_{basic}

D'après l'outil **Expert**, selon les situations, les charançons ont pu poursuivre localement leur arrivée en parcelle ces 3 derniers jours.

- 100 % des vols auraient été réalisés à ce jour dans l'Eure, l'Orne et le pays d'Auge calvadosien ;
- 75 à 85 % des vols environ auraient été réalisés en Seine-Maritime, plaines de Caen et bocage du Calvados ;
- 40 % des vols simulés sur la station de Coutances (50).



Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, CA 27, CA 61, CA 76, CALF AGRI, COOP CAPSEINE, COOP NORIAP, D2N, FREDON HAUTE-NORMANDIE, GUILLOUX, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, PIEDNOIR, SEVEPI

Période de risque vis à –vis du charançon des siliques

Le risque commence dès la formation des premières siliques (passage du stade G1 au stade G2) et se prolonge au cours du stade G4, après floraison, quand il n'y a plus de jeunes siliques (2 à 4 cm de long) faciles à piquer par le ravageur.

Seuils indicateur de risque

Pendant la période de risque (G2 à G4) : à partir de 0,5 charançon par plante (soit 1 charançon présent sur 2 plantes) à l'intérieur des parcelles.

Les infestations diffusent à partir d'une arrivée généralement d'abord concentrée en bordure de parcelle.

Analyse du risque

Du fait de leur stade (G2 à G4), 100 % des parcelles du réseau sont exposés à la menace charançons des siliques et cécidomyies.

Aucune parcelle n'a atteint le seuil indicatif de risque cette semaine.

Le modèle Expert ne prévoit que de faibles nouvelles arrivées de charançons de siliques dans les 3 jours.

Le risque reste faible à ce jour.



Terres Inovia

Conditions assez favorables aux cécidomyies des siliques

👁 **Plus d'infos sur les dommages causés par cet insecte dans le [BSV n°12](#)**

A ce jour, aucun symptôme sur silique n'est signalé.

L'outil [Expert](#) indique des vols significatifs de cécidomyies depuis une semaine. Les conditions des prochains jours devraient limiter de nouvelles migrations et l'activité de cet insecte.

- dans l'Eure et dans l'Orne, 75 à 100 % des vols seraient déjà réalisés à ce jour ;
- en Seine-Maritime et dans les secteurs du littoral et bocage calvadosiens : 30 à 50 % des vols ont eu lieu.

Pucerons cendrés : présence anecdotique

Observations : sur 31 parcelles observées, 1 seule a signalé des colonies de pucerons cendrés en parcelle (en moyenne 1 colonie / m²) et 2 parcelles montrent des colonies en bordures (moyenne identique).

Seuil indicatif de risque = 2 colonies/m²

Période de risque : mi floraison à fin du stade G4

Analyse de risque : risque faible à ce jour. Les conditions de la fin de semaine ne seront pas propices au ravageur.



Terres Inovia

Maladies peu ou pas présentes à ce jour

Les conditions météo d'avril ont freiné ou empêché le développement des maladies du colza (oïdium, cylindrosporiose, sclerotinia, alternaria).

La situation n'a pas évolué depuis la semaine dernière : aucune parcelle du réseau ne fait l'objet de signalement particulier cette semaine.

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, CA 27, CA 61, CA 76, CALF AGRI, COOP CAPSEINE, COOP NORIAP, D2N, FREDON HAUTE-NORMANDIE, GUILLOUX, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, PIEDNOIR, SEVEPI

Les abeilles butinent, protégeons les !

Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires :

- Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
- Par dérogation, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, en dehors de la présence des abeilles, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, en dehors de la présence des abeilles".
- Il ne faut appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
- Afin d'assurer la pollinisation des cultures, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut veiller à informer le voisinage de la présence de ruches. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut éviter toute dérive lors des traitements phytosanitaires.



Prochain BSV Colza le 24 mai 2017

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, CA 27, CA 61, CA 76, CALF AGRI, COOP CAPSEINE, COOP NORIAP, D2N, FREDON HAUTE-NORMANDIE, GUILLOUX, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, PIEDNOIR, SEVEPI